

**МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ
ОДЕСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ УНІВЕРСИТЕТ імені І.І.МЕЧНИКОВА
ФАКУЛЬТЕТ РОМАНО-ГЕРМАНСЬКОЇ ФІЛОЛОГІЇ**

Т. В. Телецька

А. В. Млинчик

**FORMATION DES MOTS
EN FRANÇAIS CONTEMPORAIN
(Словотворення у сучасній французькій мові)**

МЕТОДИЧНІ ВКАЗІВКИ
ДО КУРСУ “ЛЕКСИКОЛОГІЯ ОСНОВНОЇ ІНОЗЕМНОЇ МОВИ
(ФРАНЦУЗЬКОЇ)”

**Одеса
2020**

УДК 811.133.1
T311

Рецензенти: **Тхор Н.М.**, к. філол. н., доцент, заступник декана факультету романо-германської філології,

Гринько Л.В., к. філол. н., доцент, завідувач кафедри іспанської філології.

Рекомендовано до друку Вченою радою факультету романо-германської філології

Одеського національного університету імені І.І. Мечникова.

Протокол №7 від 02.07.2020 року

Телецька Т.В., Млинчик А.В.

T311 Formation des mots en français contemporain (Словотворення у сучасній французькій мові): метод. вказівки до курсу «Лексикологія основної іноземної мови (французької)» Одеса: Аріадна, 2020. 26 с.

Методичні вказівки «Formation des mots en français contemporain» (Словотворення у сучасній французькій мові) до курсу «Лексикологія основної іноземної мови (французької)» призначені для здобувачів першого (бакалаврського) рівня вищої освіти спеціальності 035 Філологія спеціалізації 035.055 Романські мови та літератури (переклад включно), перша – французька.

Запропоновані методичні вказівки складаються з двох частин. У першій частині представлені сучасні погляди на способи формування лексичних одиниць французької мови. Друга частина містить досить різноманітний набір практичних завдань, орієнтованих на утворення та використання лексичних одиниць французької мови, що належать до різних мовленнєвих реєстрів. Вони передбачають не лише формування однозначних і багатозначних слів, а й виявлення їх семантичної та стилістичної диференціації. Запропоновані вправи дозволять здобувачам вищої освіти більш поглиблено та ефективно опрацювати досліджувану тему, а також надбати навички структурно-семантичного аналізу словникового складу сучасної французької мови.

УДК 811.133.1

© Телецька Т.В., Млинчик А.В., 2020

© Одеський національний університет імені І.І. Мечникова, 2020

SOMMAIRE

PARTIE 1	4
1.1. La formation des mots: généralités	4
1.2. La dérivation	9
1.2.1. La dérivation par préfixes	10
1.2.2. La dérivation par suffixes	11
1.2.3. La dérivation parasynthétique	12
1.2.4. La dérivation régressive	13
1.2.5. La dérivation impropre	13
PARTIE 2	14
2.1. Questionnaire	14
2.2. Exercices	15
Références	25

PARTIE 1

1.1. LA FORMATION DES MOTS: GÉNÉRALITÉS

Le vocabulaire du français moderne est considéré comme un phénomène dynamique. Le lexique qui est en perpétuelle évolution représente un système ouvert. Le développement de ce système se trouve en rapports étroits avec l'histoire du peuple français. Les grands bouleversements dans la société se répercutent immédiatement sur le vocabulaire. P. ex., la Révolution française du XVIIIe siècle *a donné naissance à plusieurs mots et sens nouveaux* comme: *révolution, république, constitution, commune, comité, démocratiser, nationaliser, nationalisation, anarchiste, propagandiste, centralisation, émigrant, terroriste, inactivité* et d'autres.

Aussi, *elle a créé les mots historiques* tels que: *maratisme, girondiste, jacobin, antiroyaliste, thermidor, brumaire, etc.*

A la suite de l'élargissement des contacts entre les pays on fait des *emprunts aux autres langues* qui souvent ne se distinguent plus des vocables de souche française comme: *balcon, cigare, tennis, flanelle, parlement, romance, chocolat, tomate, cacao, choucroute, calèche, etc.*

Ainsi, *les principales sources de l'enrichissement du lexique* sont: *l'évolution sémantique des mots, la formation de mots nouveaux, les emprunts.*

Les procédés principaux de la formation des mots.

A côté de l'évolution sémantique il existe une autre source féconde de l'enrichissement du vocabulaire français, c'est la formation des mots, la création lexicale qui révèle les lois intérieures du développement de la langue.

Parmi les *causes* de la formation des mots nouveaux on peut mentionner avant tout:

- les changements perpétuels survenus à l'intérieur de la société qui exigent une dénomination,
- la révolution scientifique et technique, l'apparition des innovations multiples,
- la formation des mots nouveaux servant à la communication des idées, des sentiments et des émotions,
- la formation des mots est largement utilisée dans des buts expressifs, comme moyen stylistique, etc.

La dénomination nouvelle, à condition d'être réussie et de répondre aux besoins de la communication, a toutes les chances de s'imposer à la société et de devenir, par conséquent, un mot de la langue.

L'intensité de l'enrichissement du vocabulaire au cours des siècles a connu des hauts et des bas :

- le XVI^e siècle a sensiblement renouvelé le vocabulaire français,
- le XVII^e siècle qui a été l'époque de la normalisation de la langue a ralenti les processus de la formation de mots nouveaux,
- le XVIII^e et le XIX^e siècles grâce aux processus qui ont lieu dans ces périodes donnent plusieurs mots de la terminologie politique et économique,
- de nos jours la créativité est devenue particulièrement intense, il faut mentionner notamment le grand rôle des mass médias.

Il faut dire que **les unités lexicales de formation française (environ 50 % du vocabulaire) ont été formées à la base des ressources propres de la langue** (à consulter: [1, p. 32].

Du point de vue morphologique on distingue :

- ***les mots simples*** qui ne se décomposent pas comme *tête, bras, pied, bon, don,*
- ***les mots dérivés*** qui se décomposent en radical, porteur du sens principal, et affixe comme *donner, bonté, entêté, brassard,*
- ***les mots composés*** qui sont des groupements de deux ou de quelques mots éveillant une idée intègre comme *bonhomme, maldonne, brise-glace, etc.*

L'étude de la formation des mots se situe ***entre la lexicologie et la morphologie***, en particulier les procédés de formation grammaticaux comme *formation morphologique, formation impropre, grammaticalisation, etc.* Mais de tout temps la lexicologie a centré son intérêt sur ***les mécanismes de création lexicale***, à partir de la *composition* et de la *dérivation*, considérées comme des ***procédés de nature morphologique***. Pourtant le caractère de ces procédés formatifs n'est pas le même : selon la conception de l'académicien V.V. Vinogradov, **seule la dérivation peut être nommée procédé morphologique** (*vendeur, sportif, refaire*), tandis que la *conversion* (*pouvoir - le pouvoir, élu - les élus*) et la *composition*, se faisant au moyen des radicaux ou des mots complets (*tournesol, casse-noix, oiseau-mouche*), ce qui est le cas typique pour la langue française, sont des ***procédés combinés, dites morphologo-syntaxiques*** (ou *syntaxico-*

morphologiques) (Andrievska, p. 43), et même on dit que *la composition* des mots revêt en français moderne un *caractère syntaxique* très prononcé [4, p. 32]. Tout de même tous figurent parmi *les moyens productifs de la formation des mots*.

On distingue les procédés suivants de la formation des mots:

1) **la dérivation affixale (l'affixation)** qui est la *dérivation propre*, c'est la formation de mots nouveaux par l'addition des affixes postposés (des suffixes) et antéposés (des préfixes), elle comprend:

a) **la suffixation** (la formation de mots nouveaux par l'adjonction de suffixes comme: *direct-ion, liberal-isme, gaie-ment, militaris-ation, etc.*, p. ex. : *large > largeur, utile > utiliser, grève > gréviste, grand > grandeur, séparer > séparation, camion > camionnette, etc*),

b) **la préfixation** (la formation de mots nouveaux à l'aide des préfixes comme: *sou-tenir, entr-ouvrir, r-ouvrir, en-traîner, etc.*, p. ex. : *utile > inutile, juste > injuste, lire > relire, national > international*),

c) **la dérivation parasynthétique** (la formation de mots nouveaux par l'adjonction simultanée à la base formative d'un suffixe et d'un préfixe, quand on ajoute le suffixe et le préfixe à la fois: *s'aliter (< lit), s'attabler (< table), affaiblir (< faible), affranchir (< franc), adoucir (< doux), éclairer (< clarus (clair)), arrondir (< rond), etc.*, p. ex. : *terre > sou-terr-ain, pont > ap-pont-emenl, riche > en-rich-ir, etc.*),

2) **la dérivation régressive** est la formation de mots au moyen du retranchement d'un morphème du mot (c'est-à-dire c'est *la dérivation sans suffixe* ou *avec le suffixe zéro*) comme *accueil, aide, adresse, appel, élan, retour, souci*, p. ex., *oublier > oubli, crier > cri, voler > vol, regarder > regard, accorder > accord, geler > gel, décorer > décor, etc.*, 3) **la dérivation impropre (la conversion)** est le passage du mot d'une partie du discours (d'une catégorie grammaticale) à une autre comme: *pouvoir (verbe) > le pouvoir, savoir (verbe) > le savoir, beau (adj.) > le beau, malade (adj.) > le malade, l'orange (nom) > orange (adj.), le marron > marron (adj.), portable (adj.) > le (téléphone) portable, bien (adv.) > le bien, élu (adj.) > les élus, etc.* ; donc, elle se fait par changement de catégorie grammaticale sans changement de forme,

4) **la composition** est la formation synthétique de mots nouveaux par la réunion de deux mots ou de deux radicaux comme *porte + savon > porte-savon*, p. ex. : *porte-avions, sèche-cheveux, arrière-pensée, essuie-glace, couvre-lit, garde-robe, pomme de terre, bon*

marché, pince à linge, serviette-éponge, avant-garde, bas-relief, presse-fruits, etc., les résultats de ce processus sont appelés **les mots composés**,

5) **le télescopage (la télescopie)** est la formation de mots par fusion de deux mots quand sont réunis certains morceaux de mots (et non pas leurs radicaux), p. ex. : *université + olympiade > universiade, motor + hôtel > motel, français + anglais > franglais, téléphone + carte > télécarte, web + séminaire > webinaire, vin + éthyle > vinyle, etc.*; le résultat de ce processus est appelé **mot-valise**, où les mots réunis de cette façon ont un ou deux sons communs: dans *franglais*, par exemple, c'est '**an**' ,

6) **L'abréviation** est le retranchement de lettres dans un mot, la réduction graphique d'un mot ou d'un groupe de mots qui a ses deux types:

a) **la troncation** qui est l'abréviation par élimination d'une partie du mot comme: *métropolitain > métro, professeur > prof, faculté > fac, météorologie > météo, restaurant > resto, philosophie > philo, capitaine > pitaine, Américain > ricain, etc.*, ce qui donne **des mots coupés**,

b) **la siglaison** qui est la formation de **mots initiales** appelés **sigles**, c'est la formation de sigles à partir des premiers éléments (lettres, noms de lettres, syllabes) des mots d'un syntagme, p. ex. : *l'Organisation des nations unies > ONU, Confédération générale du travail > CGT, habitations à loyer modéré > HLM, l'Organisation du traité de l'Atlantique nord > OTAN, nota bene > NB, post scriptum > PS, Jésus-Christ > J.-C., société anonyme > SA, quartier général > QG, etc.* [3]

Tous ces moyens sont très productifs en français moderne. Parfois on les réunit en deux groupes [5, c. 32]:

a) **dérivation propre** où l'on met **la dérivation affixale** (*défaire*), **la dérivation parasynthétique** (*avitaminose*) et **la composition** (*porte-avions*),

b) **dérivation impropre** avec **la conversion** (*le beau*), **la dérivation régressive** (*un port (de porter)*) et **l'abréviation** (*auto, C.A.P.E.S.*).

A côté de ces six procédés principaux de type morphologique, on peut mentionner quelques procédés supplémentaires:

1) **la formation syntaxique (ou analytique, ou phraséologique)** quand on crée des équivalents des mots simples à partir de la phrase ou de ses composantes comme: *sauve-qui-peut, prendre conscience, à cœur ouvert, à côté de, pourvu que, un chez- soi, un m'as-tu-vu* (« *personne vaniteuse* »), *le têt-fait* (*ниочне печиво*), etc.,

2) **la formation sémantique** qui se passe sans changement de structure formelle du mot et qui comprend :

a) **la grammaticalisation** qui est le passage de mots indépendants dans la catégorie des mots-outils comme: *pas (nom) - pas (particule), avoir (verbe indépendant) - avoir (verbe auxiliaire), etc.*,

b) **la formation d'homonymes sémantiques** à la suite de la scission de la polysémie des mots: *vol (полит) - vol (крадіжка), ordre (порядок) - ordre (наказ), etc.*,

c) **la formation de mots à la base de noms propres** comme : *code Morse (code télégraphique du nom propre de l'inventeur), Adi Dassler > Adidas, salade Olivier, porcelaine de Saxe, fée Morgane, de Röntgen, un Casanova, un Citroën, etc.*,

3) enfin, on peut mentionner **la formation phonétique** qui comprend :

a) **l'onomatopée** - la formation de mots nouveaux par imitation de bruits, de sons de la nature, de cris des animaux : *tic-tac, boum, crac, cocorico, glouglou, coucou, ding-dong, toc, croa, oua-oua, miaou, cui-cui, a-reu a-reu (d'un bébé), etc.*,

b) **le redoublement (ou réduplication)** qui présente l'adjonction répétitive d'un mot ou de sa partie comme : *zozo (« naïf, niais », altération et redoublement de la première syllabe de Jo(seph)), dodo (onomatopée tirée de dormir (XVe s.), mot du langage enfantin), dada (« un petit cheval », mot enfantin), froufrou (d'une robe), bobo, pépé, joujou, bonbon, toutou, loulou, papa, cricri, bla-bla, tralala, etc. [3]*

Il faut dire qu'***il n'y a pas de limite nette entre ces procédés*** et ces catégories de mots. Au cours de son développement la structure des unités lexicales peut se simplifier et le mot peut passer dans une autre catégorie:

(lat.) lunae dies > lundi, martis dies > mardi, mercuri dies > mercredi, au jour d'hui > aujourd'hui, papier journal > journal, voiture automobile > automobile, par - dessus > pardessus, etc.

Il n'y a pas de limites sûres non plus entre ***la dérivation et la composition***, car la dérivation n'est souvent qu'une étape récente de la composition. P. ex., aujourd'hui l'adverbe *vivement* est considéré comme un dérivé de l'adjectif *vif* et du suffixe *-ment*, mais à l'origine ce mot a été formé par fusion de deux mots indépendants *vive* et *mente* (« *de manière* »), qui était le cas ablatif du nom latin *mens* qui au cours du temps a perdu son sens et a commencé à être employé comme suffixe.

Cette frontière entre dérivation et composition est floue aussi sur deux points: certains *préfixés* peuvent être traités comme des composés, certains éléments de composition sont assimilables à des affixes [8, p. 114]. Citons avant tout des formes grecques et latines comme *archi-, super-, hyper-, néo-, euro-, multi-*, etc., par exemple comme dans le mot *supermarché*.

Tout de même, d'autres scientifiques, en particulier A. Andrievska, insistent sur leur démarcation nette. Elle écrit: « Le principe de la *composition* est tout autre, chaque partie composant le mot y ayant son sens accompli, gardé indépendamment et hors de la soudure donné » (p. 44).

Enfin, *tous ne sont pas considérés comme productifs*. En tant que moyens secondaires, *peu productifs* ou improductifs de la formation des mots on mentionne (à consulter: [4, p. 59-61]):

- a) *la formation parasynthétique,*
- b) *la dérivation régressive,*
- c) *l'onomatopée,*
- d) *la réduplication.*

1.2. LA DÉRIVATION

La morphologie dérivationnelle s'occupe de la formation des mots nouveaux à partir des mots déjà existants ce qui incite la structuration formelle du lexique d'une langue. C'est une des sources les plus fécondes de l'enrichissement du vocabulaire français. Les structures formelles du vocabulaire français sont fort diverses: dérivation affixale, dérivation parasynthétique, dérivation régressive, dérivation impropre.

La dérivation affixale est un procédé qui consiste à fabriquer un mot nouveau à partir d'un mot de base par addition des éléments appelés suffixes et préfixes. Les mots de sens nouveau ainsi créés sont **des dérivés**. Le mot de base est souvent nommé **base lexicale** ou **radical**. Elle peut exister de façon autonome: *cuisine* et alors cette base est nommée base libre ou elle peut se trouver seulement dans des formes plus complexes. - *jet-* et alors elle est nommée base liée. La base peut être assez diverse. Dans un certain nombre de cas, elle est facilement identifiable: *fierté* (nom) vient de *fier* (adj.). Dans d'autres cas, c'est plus flou: *danseur* (nom) vient-il de *danser* (v) ou de *danse* (nom)?

Cette classe comprend la suffixation, la préfixation et la formation parasynthétique. A vrai dire, certains éléments relevés dans ces listes tiennent plutôt de la composition savante, même s'ils tendent à fonctionner comme préfixes ou suffixes (comme *and-*).

1.2.1. La dérivation par préfixes

La fonction des préfixes est surtout sémantique, le mot préfixé restant dans la même classe grammaticale que la base.[3] Le préfixe est placé en antéposition de la base lexicale. Il est possible d'identifier plusieurs sortes de préfixes:

marquant le degré: *hyperactif, suraigu, infrarouge, subconscient*; temporels, *avant-goût, post-opératoire, préhistoire*; spatiaux: *arrière-cuisine, transcanadien*; négatifs: *inaccessible, illégal, anormal, analphabète*; aspectuels: *non-étudiant, non-violent*.

Le préfixe se délimite facilement, la limite entre lui et la base est bien discernée: *antifasciste, supersonique, contrerévolutionnaire*. Les mêmes préfixes peuvent être conjoints à des verbes, à des adjectifs ou à des noms. Certains préfixes peuvent posséder un reste d'autonomie, qui se manifeste par exemple par un trait d'union ou une apostrophe: *le suréquipement — le sous-équipement / entr'ouvrir ou entrouvrir*. En particulier, les préfixes qui viennent de prépositions ne sont pas toujours collés (*entre, sous, contre*). Mais parfois le préfixe est limité par la classe grammaticale à laquelle il se rapporte: *désobéir, désobéissance, désobéissant*. Sur le plan sémantique, les préfixes et les suffixes ont le même effet: apporter une modification de sens par rapport à la base. Dans l'étude d'un mot, on précisera quelle est cette modification, en se méfiant des variantes ou des apparences:

embarquer, le préfixe *em-* signifie « dans » / *emmener* il exprime indirectement l'éloignement (on prend avec soi);

incarner, in- désigne « dans » / *inactif: in* indique un contraire (la plupart des cas);

rougeâtre, marâtre: suffixe péjoratif ou approximatif (pas bon, ou pas franc)

1.2.2. La dérivation par suffixes

C' est le moyen le plus productif de formation de mots en français moderne. Les suffixes se trouvent toujours en postposition des bases lexicales: *chanter + eur chanteur*, *simple + ifier = simplifier*. Les suffixes se divisent en nominaux, verbaux et adjectivaux en dépendance à quelle classe grammaticale appartiennent les mots nouvellement créés. La fonction principale des suffixes consiste à rendre possible le passage d'une classe grammaticale à une autre avec des conséquences sémantiques.

Les plus productifs suffixes nominaux sont fournis par le latin et le grec Le même suffixe englobe plusieurs sens et aide à former des noms à différentes significations: -*tion* forme des noms abstraits, désignant l'instrument, le lieu, le résultat de l'action.

Exploitation - action d'exploiter: bien exploité, lieu où se fait la mise en valeur de ce bien

Procuration — écrit par lequel une personne donne pouvoir à une autre d'agir en son nom dans une circonstance déterminée

Habitation — lieu où l'on habite

Fondation — action de fonder, ouvrage destiné à assurer la stabilité d'une construction

Ainsi on remarque l'existence des suffixes-homonymes, dont la contribution sémantique n'est pas la même pour tous les mots: *pommier, poirier* - qui porte des N; *aventurier, caissier* - qui a à faire avec N. Les suffixes *-ment, -âge, -ance, -isme, -ude, -euse* se soumettent à la même règle.

Les suffixes les plus répandus et les plus productifs formant des adjectifs sont:

-ique - appartenance à quelque branche scientifique, à une école, à une doctrine: *historique, artistique*.

-al, -el - appartenance à n'importe quel objet: *criminel, national*.

La suffixation des verbes n'est pas typique pour le français. Les plus répandus affixes verbaux sont: *-iser, -ifier, -cir* (*glorifier, obscurcir, agoniser*).

Il existe plusieurs suffixes qui expriment des sentiments ou des jugements envers l'idée contenue dans la base lexicale: *amour amourette; vert verdâtre; vin / vinasse; violoniste / violoneux; bricoleur / bricoleux*.

Ce sont les suffixes appréciatifs, qui à leur tour sont divisés en deux classes:

- diminutifs et augmentatifs
- laudatifs et péjoratifs

Les premiers rendent l'impression agréable ou désagréable associée à la dimension d'un objet, à l'intensité d'une action, d'une qualité: *coutelas* - effraie par sa grandeur, *jardinet* -joli petit jardin. Les seconds expriment le plaisir ou le déplaisir: *jardin-et*, *tour-elle*, *vieill-ot*, *saut-iller*, *trot-iner*; *cri-ard*, *rust-aud*, *bad-aud*, etc.

Le suffixe est variable selon la catégorie obtenue: un suffixe adjectival entraînera une variabilité en genre et nombre, et un nom variera simplement en nombre; un suffixe d'adverbe (*-ment -ons*) entraînera une invariabilité. Le suffixe est toujours collé au mot de base. Sur le plan syntaxique un suffixe change généralement la catégorie grammaticale, il sert même à cela, alors qu'un préfixe ne la change pas. La preuve qu'une désinence (pluriel, féminin, imparfait..) n'est pas un suffixe, c'est qu'elle sert à confirmer la catégorie grammaticale, et non à la changer.

1.2.3. La dérivation parasynthétique

La dérivation parasynthétique comprend la formation de mots nouveaux par l'adjonction simultanée d'un suffixe et d'un préfixe: *empiècement*, *alunir*, *transsonique*, *monoparental*, etc, l'étape intermédiaire n'existe pas. Ex.: *imbattable* (**battable* n'existe pas); *embourgeoiser* (**bourgeoiser* n'existe pas). On remarquera pour ce dernier mot comme pour beaucoup d'autres que la désinence de l'infinitif, bien que cette opinion puisse être discutée, se comporte syntaxiquement comme un suffixe, et peut être considérée comme un suffixe verbal de niveau zéro, puisqu'elle sert à changer la catégorie grammaticale, ce qui est une particularité des suffixes, sans apporter d'élément sémantique significatif (il existe d'authentiques suffixes verbaux, comme *-iser*, *-ifier*).

Si les affixes ont été ajoutés par étape il ne s'agit pas de dérivation parasynthétique: *mobile* - *immobile* - *immobiliser* - *immobilisation*. Pour distinguer les dérivés parasynthétiques il est utile de créer des formes ayant seulement un affixe: *lune* - *alunir* - *lunir* - *alune*. Les deux derniers exemples sont impossibles dans la langue.

1.2.4. La dérivation régressive

C'est le procédé qui consiste en la suppression d'un suffixe, ce type de dérivation est peu productif dans le français moderne [7]: *démocratie* - *démocrate*, *autonomie* -

autonome, psycholinguistique - psycholinguiste. Plusieurs noms se sont formés à base de verbe par le moyen de la dérivation régressive: *coûter - coût, réveiller - réveil, voler - vol, appeler - appel*. Le problème, c'est que cela se situe sur un plan historique, et qu'il est parfois difficile de déterminer si c'est le verbe ou le nom qui en est venu le premier. L'étude des définitions permet souvent de conclure: un *refus*, c'est "le fait de refuser", mais *refuser*, ce n'est pas "opposer un refus", c'est "ne pas accepter". Le nom se définit par référence au verbe, et non l'inverse.

1.2.5. La dérivation impropre

Ce procédé consiste en la formation d'un nouveau mot par l'attribution à ce mot d'une autre classe grammaticale. Le mot nouveau accomplit une fonction nouvelle: *dîner - le dîner*. On voit ici mieux qu'ailleurs que les limites entre les classes grammaticales établies par les grammairiens sont en beaucoup de cas floues. Dès qu'on ne sent plus que ce mot est utilisé comme citation ou comparaison, il est complètement **lexicalisé**, il a changé de nature, et il tend à prendre la variabilité de sa nouvelle catégorie, quand ça ne pose pas de problème de sonorité ou de sens.

La dérivation impropre ne change pas la tonne des mots. Le nouveau sens du mot créé rapproche ce type de transformation à la sémantique. C'est un moyen de formation de mots très productif de nos jours. La dérivation impropre est un procédé dont on se sert à tout moment. Le plus souvent les autres classes grammaticales passent dans la classe du nom:

l'adjectifs: *le rouge, le brave*.

- les verbes à l'infinitif: *le dîner, le pouvoir*.
- les verbes aux participes: *le blessé, le contenu, le passant, le débutant*.
- les adjectifs numéraux: *le deux, le dix*.
- les adverbes: *le bien, l'arrière*.

Pas tous les procédés sont productifs dans le français moderne L'infinitif ne forme plus de noms. La plupart des substantifs ainsi créés sont hérités de l'ancien français, même si la forme verbale a cessé d'exister: *le plaisir, le loisir*. Les adjectifs et les participes sont fort nombreux à passer dans la classe grammaticale des noms. Les mots formés à base des adjectifs peuvent être rapportés aux noms abstraits: *le vrai, la belle*.

Souvent les adjectifs passent dans la classe des noms par l'ellipse du nom: *lu capitale* — *ville capitale*, *le rapide* — *train rapide*.

La classe des adjectifs est ouverte surtout pour les noms, les participes et les adverbes. La plupart des couleurs non hérités du latin ou du germanique sont formés par la dérivation impropre des noms: *robe cerise*, *orange*, *rose*, *jaune paille*. Les participes donnent la plupart des adjectifs conversés: *aimant*, *cuit*, *brillant*, *vivant*, *passionné*, *enrichi*.

Le passage des adjectifs dans la classe des adverbes est parvenu à nos jours de l'ancien français: *parler bas*, *voir clair*, *tenir fort*, etc. Le sens des adverbes créés est plus restreint que le sens des adjectifs respectifs: on peut dire *voir clair*, mais pas *expliquer clair*. Ce procédé de formation de mots n'est pas caractéristique pour le français moderne.

PARTIE 2

2.1. QUESTIONNAIRE

1. Quel est l'objet d'étude de la morphologie dérivationnelle ?
2. Quels sont les procédés essentiels de formation des mots ?
3. Quels types I de bases lexicales connaissez-vous ?
4. Expliquez le principe de formation : des mots par suffixes et par préfixes.
5. Nommez les types des suffixes en français.
6. Quelle est la différence entre la suffixation et la préfixation ?
7. Expliquez le principe de formation des mots par dérivation parasynthétique.
8. En quoi consiste la dérivation impropre ?
9. Quelles classes grammaticales sont les plus fécondes en mots conversés ?

2.2. EXERCICES

Les préfixes

1. Répondez aux questions suivantes:

Ex. : *Est-ce que « dévoiler » est le contraire de « voiler » ? - Oui.*
« Définir » est-il le contraire de « finir » ? - Non : finir = terminer; définir = expliquer, donner un sens.

1. Est-ce que « défaire » est le contraire de « faire » ? –
2. Est-ce que « déplaire » est le contraire de « plaire » ? –
3. « Défendre » est-il le contraire de « fendre » ? –

4. Est-ce que « **dépeindre** » est le contraire de « peindre »? –
5. Est-ce que « **délivrer un homme** » est le contraire de : « libérer un homme » ? –
6. Est-ce que « **désespérer** » est le contraire de « espérer » ? –

2. Retrouvez le radical de base des verbes suivants. (C'est généralement le radical de l'adjectif.) **Ex. : enlaidir : -laid-**

- | | |
|---------------------|----------------------|
| 1. affaiblir: | 5. raccourcir: |
| 2. allonger: | 6. ralentir: |
| 3. attrister: | 7. rassurer: |
| 4. embellir: | 8. rétrécir: |

3. Observez, soulignez le préfixe et donnez sa valeur:

Ex. : hypertension → hypertension ; *ce préfixe marque la grandeur, l'excès.*

1. archiconnu - 2. désillusion - 3. irréprochable - 4. mécontente - 5. minijupe -
6. polygame - 7. surcharge - 8. triangle - 9. ultramoderne - 10. uniforme.

4. Observez et repérez le mot qui logiquement n'appartient pas à la liste:

anonyme, désespéré, incroyable, irréel, malheureux, préscolaire.

5. Complétez les phrases suivantes en utilisant des préfixes qui marquent un degré élevé, un excès : archi-, extra-, hyper-, sur-, ultra-:

Ex. : Cette information est tout à fait fausse, elle est **archifausse**.

1. Un enfant très doué est un enfant
2. Une petite fille très sensible est une petite fille
3. Une salle très pleine est une salle
4. Un artiste très connu est un artiste
5. Une personne qui sort complètement de l'ordinaire est une personne
6. Une robe très chic est une robe
7. Une personne très excitée est une personne
8. Une ville très peuplée est une ville

6. Complétez les phrases suivantes en utilisant des préfixes qui marquent la petitesse

: *mini-, micro-*:

1. Les enfants adorent jouer dans ce petit golf, dans ce
2. Elle porte toujours des jupes très, très courtes, elle porte des
3. Ils habitent dans un tout petit appartement, dans un appartement
4. Elle est enrhumée, elle risque de vous contaminer, elle peut vous passer ses
5. Ma vie a changé depuis que j'ai acheté un appareil qui fait cuire en quelques minutes tous les plats que j'y mets, depuis que j'ai un four à

7. À l'aide de suffixes négatifs: *dé-, dés-, dis-, mal-, mé-*, donnez le contraire de:

- | | |
|-------------------------------------|----------------------|
| 1. l'adresse (<i>f</i>) | 11. connu |
| 2. l'approbation (<i>f</i>) | 12. content |
| 3. la chance | 13. habile |
| 4. l'espoir (<i>m</i>) | 14. heureux |
| 5. le gel | 15. intéressé |
| 6. l'honnêteté (<i>f</i>) | 16. ordonné |
| 7. l'illusion (<i>f</i>) | 17. propre |
| 8. la loyauté | 18. sain |
| 9. l'obéissance (<i>f</i>) | 19. semblable |
| 10. l'ordre (<i>m</i>) | 20. symétrique |

8. Retrouvez le préfixe associé au verbe *poser*: *com-, dé-, entre-, pro-, re-, sup-*:

1. Je pense, je *pose* que la grève des transports se prolongera si les employés n'obtiennent pas l'augmentation de salaire qu'ils ont demandée.
2. Maurice Ravel a *posé* un concerto pour la main gauche, dédié et destiné à un musicien autrichien qui avait perdu sa main droite au cours de la Première Guerre mondiale.
3. Quel est le sujet de philosophie *posé* au baccalauréat cette année?
4. L'expert a pris la statuette, l'a tournée, retournée, l'a longuement regardée, puis l'a

.....*posée* délicatement.

5. Pour ouvrir sa porte, elle a dû d'abord *poser* tous les paquets qu'elle portait.

6. Faute de place dans son nouvel appartement, il a *posé* quelques-uns de ses meubles dans un garde-meubles.

9. Retrouvez le préfixe associé au verbe *prendre*: *ap-*, *com-*, *entre-*, *re-*, *sur-*:

1. Est-ce qu'il reste du gâteau au chocolat? J'en*prendrai* bien un autre morceau, il est vraiment délicieux.

2. Christophe Colomb a*pris* un voyage qui devait, croyait-il, le conduire vers les Indes.

3. Mon ami a*pris* son fils de 11 ans, en train de fumer un gros cigare.

4. Elle a décidé d'.....*prendre* par cœur un très long poème de Victor Hugo.

5. Je n'ai jamais rien*pris* aux mathématiques.

10. Retrouvez le préfixe associé au verbe *tenir*: *con-*, *entre-*, *main-*, *re-*, *sou-*:

1. On nous a*tenus* plusieurs heures à la frontière. Personne n'a pu nous en expliquer la raison.

2. Une énorme poutre*tenait* le mur qui était sur le point de tomber.

3. Combien de places*tient* l'Opéra Bastille?

4. Elle *tient* sa forme en faisant une heure de gymnastique chaque jour.

5. Dans les salles chaudes des thermes romains, un système de chauffage par le sol*tenait* une chaleur constante.

Amusons-nous!

1. Devinons:

Ex. : *Est-ce qu'une multinationale est une autoroute ? - Non, c'est une société qui a des activités dans plusieurs pays.*

1. Est-ce qu'un polyglotte est un malade?

2. Est-ce qu'un hémisphère est un gâteau?

3. Est-ce qu'une multitude est une qualité?

4. Est-ce qu'un monologue est un homme qui aime la solitude?

5. Est-ce que le polygame est un jeu?
6. Est-ce qu'un interligne est une règle pour tirer des traits?
7. Est-ce que la périphérie est un fil électrique?
8. Est-ce qu'un intervalle est un arbre?

2. Cochez la bonne réponse:

1. Un avant-centre est

- a. un animal
- b. un footballeur qui joue au centre de la ligne d'attaque
- c. une pièce de monnaie

2. Une postface est

- a. un visage fatigué
- b. un tableau
- c. un texte placé en fin de livre

3. La préretraite est

- a. la situation de quelqu'un qui s'est arrêté de travailler avant le temps fixé
- b. une région de France
- c. une maladie

4. Le superflu est

- a. un insecte
- b. ce qui est en plus, ce qui n'est pas absolument nécessaire
- c. une rivière

5. Le surmenage est

- a. un outil
- b. un oiseau
- c. un état de fatigue extrême dû à un excès de travail

Les suffixes

1. Observez et entourez le suffixe:

Ex. : blanchir

1. chantonner - 2. danser - 3. raréfier - 4. rationaliser - 5. gratouiller (*fam.*) -
6. vieillir - 7. vivoter.

2. Formez un verbe sur les mots suivants: (Attention à la modification possible du radical verbal).

Ex. : *étincelle* → *étinceler*

1. cri → - 2. don → - 3. saut → - 4. signal →
..... - 5. galop → - 6. bavard → - 7. rêve
→ - 8. vide → 9. numéro → - 10.
différence → - 11. privilège →

3. Remplacez l'expression soulignée par un verbe simple à valeur factitive:

Ex.: *plat* → (*s'*)aplatir (= rendre ou devenir plat : c'est la valeur factitive)

→ *Elle déteste ses cheveux épais et frisés; alors elle passe son temps à les rendre plats, à les aplatir avec une brosse.* (Attention, ce sont des verbes qui peuvent aussi se former à l'aide d'un préfixe. - Attention également aux changements de construction.)

Une « amie » rencontre une autre « amie »:

– Bonjour, bonjour, ma chère, il y a longtemps que nous ne nous sommes pas vues. Que deviens-tu? C'est ton petit garçon? Enfin, petit, il mesure bien 1 mètre 70, il est devenu très grand Et on a l'impression que ses vêtements sont devenus trop étroits pour lui Et toi, comment vas-tu? Et oui, on devient vieux Mais tu sais, rassure-toi, tu n'es pas devenue laide avec le temps; non, au contraire on dirait que tu es devenue plus belle. mais oui, mais oui... L'âge rend sages..... les gens qui étaient un peu fous et rend beaux..... ceux qui ne l'étaient pas, tu n'as pas remarqué? Et puis tu es devenue plus mince Mais je parle, je parle, allez, au revoir ma chère, et à bientôt peut-être. (Elle revient sur ses pas.) Dis-moi, tu ne t'es pas fait faire un lifting? J'ai l'impression que tu es devenue plus jeune Ariette.

– Mais je ne m'appelle pas Ariette, je...

– Comment? Tu as changé de prénom ?

4. Observez les mots suivants et entourez le suffixe.

Ex. : deuxième

1. argentine - 2. italien - 3. chinoise - 4. révolutionnaire - 5. amoureux - 6. amusant - 7. acceptable.

5. Polysémix c'est quelqu'un qui est très sympathique parce que:

- A. 1. Polysémix a du courage. → II est *co*.....
2. Polysémix sourit tout le temps... → II est *so*.....
3. ... et même, il aime rire. → et *ri*.....
4. Polysémix sait se débrouiller. → II est *dé*.....
5. Polysémix aime faire de petits travaux de réparations. → II est *bri*.....
6. Polysémix raconte des histoires qui intéressent. → II est *in*.....
7. Polysémix amuse. → II est *am*.....
8. Polysémix aime agir. → II est *ac*.....
- B. 1. Polysémix est étrange, original. → II est *sin*.....
2. Dans la vie quotidienne, Polysémix n'utilise pas sa main droite → II n'est pas *dr*.....
3. ... mais sa main gauche. → ...mais *ga*.....
4. Polysémix est extrêmement riche... → II est *ri*.....
5. ... et extrêmement célèbre. →... et *cé*.....
6. Et puis surtout, Polysémix aime Antonymixa... → II est *am*.....
7. ... et parce qu'il aime, il émeut. → II est *ém*.....
8. ... et il touche les cœurs. → II est *to*.....

6. Que fait Polysémix?

1. Hier Polysémix a mangé un potage très fade qui n'avait aucun goût. → *fa*.....

2. Aujourd'hui, il a choisi un bon restaurant et il a commandé un plat qui a un très bon goût, un plat plein de saveur. → *sa*..... .
3. Il a commandé aussi un très très bon dessert. → *dé*..... .
4. Puis, Polysémix va voir un spectacle de contes de fées. → *fé*..... .
5. En sortant, il regarde le ciel qui est d'un gris sale. → *gr*.....
6. Cette année, Polysémix a eu besoin d'argent, il a demandé un prêt à la banque. → *ba*..... .
7. Il aimerait poursuivre des études à l'université. → *un*..... .
8. Mais Polysémix a peur d'un danger pour la planète. → *pl*..... .

7. Observez et donnez la valeur des suffixes présents dans les mots suivants:

1. blanchâtre- 2. vachard-3. fadasse - 4. cauchemardesque.

8. Sur le modèle : soif/soiffard, fade/fadasse, blanc/blanchâtre, et en vous aidant d'un dictionnaire, formez des mots à partir d'un des suffixes suivants. Vous en donnerez aussi le sens. (Ces mots sont souvent familiers et péjoratifs.)

	-ard	-asse	-âtre
belle			<i>bell<u>âtre</u>: bel homme stupide</i>
1. blond			
2. brun			
3. faible			
4. homme			
5. idole			
6. mou/molle			
7. snob			
8. soûl (<i>fam.</i>)			
9. vert			

Amusons-nous!

Jouons aux charades!

1. Mon premier est l'adjectif possessif féminin de la deuxième personne, *ma, ..., sa.* -

Mon deuxième reçoit des fleurs à ma fenêtre. - Mon troisième est le suffixe des verbes du premier groupe. - **Et mon tout est un verbe qui signifie «frapper légèrement et à plusieurs reprises du bout des doigts »:** -.....

2. Mon premier est la neuvième lettre de l'alphabet. - Mon deuxième, qui est blanc, est dans ma bouche. - Mon troisième est un suffixe d'adjectif. - **Et mon tout est synonyme de « pareil »:** -

3. Mon premier est l'adjectif possessif féminin de la deuxième personne : *ma*, ... *sa*. - Mon deuxième est dans un livre. - **Et mon tout est un bruit très violent:**

4. Mon premier est le préfixe de la répétition. - Mon deuxième est le second terme de la négation : *ne* - Mon troisième est une personne qui a beaucoup de connaissances, d'expérience, ou un enfant obéissant et calme. - **Mon tout se fait après le lavage avec un fer chaud:** -

5. Mon premier est une préposition ; c'est le contraire de sous. - Mon deuxième est un pronom personnel complément de la première personne : ..., *te*, *se*. - Je fais mon troisième quand je suis dans l'eau, dans la mer ou à la piscine. - **Mon tout est une grande fatigue:** -

6. Mon premier est le contraire de *bien*. Mon deuxième est le contraire de *sale*. - **Et mon tout est sale:** -

7. Mon premier est un préfixe négatif. - Mon deuxième est un petit objet carré avec lequel on joue. - Mon troisième est la négation de *et*. - Mon dernier est un suffixe qui marque la possibilité. - **Mon tout est certain:** -

La dérivation impropre

1. Trouvez la nominalisation des adjectifs suivants:

cruel

plastique

monstrueux

chauve

récioproque

semblable

sourd
méchant
héroïque
anonyme
précaire
diplomatique

2. Complétez les phrases suivantes avec des énoncés à valeur de noms:

1. Elle avait un charme indéfinissable, un *je-ne*-.....
qui séduisait immédiatement son interlocuteur.
2. Elle a rencontré un jeune homme que personne ne connaît, un *je-ne*-.....
3. Elle est très sensible à l'opinion des autres, au *qu'en-dira*-.....
4. Ce qui caractérise certains jeunes gens, c'est une indifférence à tout, un *je-m'en*-
..... qui désole leurs proches.
5. Dans la société, il y a des gens oubliés, laissés de côté, des gens en marge, des gens qui ne comptent pas, des *laissés*-
6. C'est quelqu'un qui ne renonce pas, qui va au bout de ses idées, un *jusqu'au*-.....

3. Indiquez la classe grammaticale à laquelle appartient, dans les phrases ci-dessous, chacun des mots en italique. A quelle classe grammaticale le mot appartenait-il à l'origine?

1. Mireille a les yeux *noisette*.
2. Vous prendrez bien une coupe de *champagne*.
3. La *sortie* est au fond du couloir.
4. Clémence est très *distinguée*.
5. Chut! Parlez *bas*. 6. Mon *clignotant* gauche est en panne.
7. Aux *direr* de leurs voisins, nos amis sont partis depuis plus d'un mois.
8. Il y avait une foule *monstre* à la fête, qui a débuté par un *lâcher* de ballons.

Références

1. Левит З.Н. Лексикология французского языка. М.: Высшая школа, 1979. 159 с.
2. Лопатникова Н.Н., Мовшович Н.А. Лексикология современного французского языка. М.: Высшая школа, 2001. 247 с.
3. Смуцинська І.В. Французька лексикологія: навч. посібник. К.: Видав. дім Дмитра Бураго, 2015. 600 с.
4. Тимескова И.Н., Тархова В.А. Лексикология современного французского языка. Л.: Просвещение, 1977. 189 с.

5. Халифман Э.А., Макеева Т.С., Раевская О.В. Словообразование в современном французском языке. М.: Высшая школа, 1983. 128 с.
6. Чекалина Е.М., Ушакова Т.М. Лексикология французского языка. СПб: Санкт-Петербургский Университет, 2007. 275 с.
7. Штейнберг Н.М. Аффрикативное словообразование во французском языке. Л., 1976. 203 с.
8. Lehmann A., Martin-Berthet F. Introduction à la lexicologie. Sémantique et la morphologie. P.: Armand Colin, 2008. 264 p.
9. Mortureux M.F. La lexicologie entre langue et discours. P.: Armand Colin, 2008. 224 p.
10. Picoche J. Précis de lexicologie française. L'étude et l'enseignement du vocabulaire. P.: Nathan, 1992. 191 p.

Навчальне видання

Телецька Тетяна Володимирівна

Млинчик Андрій Венедиктович

**FORMATION DES MOTS
EN FRANÇAIS CONTEMPORAIN
(Словотворення у сучасній французькій мові)**

**МЕТОДИЧНІ ВКАЗІВКИ
ДО КУРСУ “ЛЕКСИКОЛОГІЯ ОСНОВНОЇ ІНОЗЕМНОЇ МОВИ
(ФРАНЦУЗЬКОЇ)”**

для здобувачів вищої освіти першого (бакалаврського) рівня спеціальності 035 Філологія спеціалізації 035.055 Романські мови та літератури (переклад включно), перша – французька

В авторській редакції

Центр оперативної поліграфії «Аріадна»

Підписано до друку 2.07.2020

Формат 60x84 1/16

Ум. друк. аркушів 1,5 Тираж 15 екз.

Надруковано ФОП **Волкова О.И.**

(свідоцтво № 255601700000 від 27.06.02)

65058, Україна, м. Одеса, пр. Шевченка, 6/3

(095)320-40-05, (048)776-21-02, (063)505-18-45

E-mail: persey.copy@gmail.com